

Mode d'emploi du module d'animation

« Cherchez le défaut de fabrication !
Exigeons un Salaire Vital ! »



Le module d'animation « Cherchez le défaut de fabrication » est un outil d'animation mis à disposition de toutes organisations, personnes, désireuses de porter le combat des travailleuses de l'habillement dans le monde pour un Salaire Vital.

Le module d'animation permet de manière facile et très interpellante d'attirer l'attention de personnes non captives (passants, festivaliers) sur les pratiques des marques et enseignes en matière de salaire vital. On y voit une répartition du prix d'un T-shirt à 29 euros produit en Inde :

- Seuls 0.18 centime d'Euros vont à la couturière, ce qui est largement insuffisant pour vivre, quelque soit le pays de production.

Suite à ce constat, on invite les passants à signer l'appel pour un salaire vital et ainsi soutenir les travailleuses de l'habillement.

L'action existe également en version web sur www.livingwagenow.eu/fr

1. CONTEXTE

Voilà bientôt 3 ans qu'achACT et la Clean Clothes Campaign mènent une campagne en faveur d'un salaire vital pour les travailleuses de l'habillement.

Le salaire vital

Un salaire vital est un droit humain. Exploiter des travailleurs et des travailleuses sous ce niveau de rémunération s'apparente à du travail forcé. Et aujourd'hui, le constat est alarmant les travailleuses gagnent de 2 à 10 fois moins d'un salaire vital dans les pays de production.

Malgré la période de crise actuelle – qui touche aussi les pays de production – la plupart des enseignes et marques de vêtements accroissent leurs bénéfices, les vêtements se vendent toujours moins chers comparativement au pouvoir d'achat. En fait, entreprises et consommateurs vivent à crédit aux dépens des femmes et des hommes qui confectionnent leurs vêtements, ceux-là même qui ne peuvent pas couvrir leurs besoins essentiels malgré un travail intensif, dépassant largement les horaires normaux.

Il faut donc encore TAPER SUR LE CLOU et rappeler le devoir des marques à l'égard de celles qui confectionnent leurs vêtements. Et c'est l'objectif de ce nouvel à l'action ☺.

En effet, en octobre 2015, achACT organise un [Forum International à Bruxelles](#) de clôture de la campagne.

Pour l'occasion, le réseau européen et international, des experts en matière de conditions de travail dans l'industrie de l'habillement mais aussi des représentants de marques et des personnalités politiques seront à Bruxelles du 12 au 14 octobre 2015. Cette rencontre exceptionnelle a pour objectif d'interpeller, avec une pétition et sur base de demandes précises, les entreprises et décideurs politiques pour qu'ils respectent et fassent respecter les droits des travailleurs de l'habillement à un salaire vital.

En préparation à ce Forum, **nous voulons faire résonner en Belgique francophone et partout en Europe la revendication légitime des travailleuses de l'habillement à recevoir un salaire vital + accroître significativement le nombre de pétition pour un salaire vital!**

Les pétitions seront remises aux marques et aux décideurs politiques le mardi 13 octobre à midi, lors d'une action publique qui aura lieu dans le cadre du Forum International. Site web : www.livingwavenow.eu

2. PRÉSENTATION DU MODULE

L'outil de campagne est composé de plusieurs éléments :

- La bannière « cherchez le défaut de fabrication »
- Les T-shirts de campagne « cherchez le défaut de fabrication » pour les militants
- 3 mannequins (bustes) sur pied
- Les 3 T-shirts avec le logo des marques interpellées : Adidas, H&M et Zara, à glisser sur les mannequins
- Le dépliant d'information, reprenant : le scoring des marques, de l'information concernant les salaires minimum légaux fixés par les gouvernements et les salaires vitaux en Asie et en

Europe de l'est, le découpage du prix d'un t-shirt et finalement l'appel pour un salaire vital à faire signer et remettre.

- La bannière

Objectifs

- Interpeller et sensibiliser des passants dans la rue ou dans un festival sur le salaire beaucoup trop bas des travailleuses de l'habillement.
- Faire agir :
 - Signer l'Appel pour un salaire vital
 - Télécharger l'Application Fair Fashion sur son smartphone

Format

Structure métallique de 1m80 de large sur 2m de haut.

Les montants métalliques ne dépassent pas une longueur de 1m, pour faciliter le transport en voiture.



- Les T-shirts de campagne

A porter par les militants. Ils sont à prêter pour le temps de l'action.

Ils ont été fabriqués par une coopérative de travailleuses en Thaïlande, intitulée Dignity Returns, et sont en coton organique.

Plus d'info sur la coopérative : www.dignityreturns.org



- Les bustes et T-shirts avec le logo des marques interpellées

Trois marques sont visées par la campagne Salaire Vital: H&M, Zara et Adidas. Les trois marques sont imprimées sur des t-shirts placés sur des bustes sur pied. Les pétitions peuvent y être accrochées grâce à des épingles de sûreté.

Pourquoi Adidas, Zara et H&M ?

1. Ce sont les leaders mondiaux de l'habillement aujourd'hui. Ils ont la capacité financière de s'engager et pourraient, s'ils font des avancées, entrainer avec eux de nombreuses autres marques.
2. Ce sont les marques qui ont émis le plus de promesse d'engagement (voir scoring des marques dans le flyers). Il faut donc leur rappeler ces promesses et leur montrer que nous soutenons ces démarches
3. Ces trois marques sont invitées au Forum International « Living Wage Now », la pétition leur y sera remise pour montrer que nous sommes derrière elles dans leurs démarches pour un salaire vital.



Les données récoltées lors des animations sont la propriété d'achACT. Les données récoltées par une organisation lors de ses actions propres (individuelles) seront la propriété d'achACT et de l'organisation concernée.

Format

145 X 418 mm plié en accordéon (3 plis) pour former un petit livret accordéon A6 horizontal avec dernier volet détachable

3. MONTAGE

Temps de montage :

45 minutes à 2 personnes

Composition du module (liste complète et photos en annexe)

- La bannière
- 25 élastiques à crochet (seuls 24 sont nécessaires).
- La structure métallique portant la bannière, constituée de :
 - 2 pieds de 1m de long terminés par un bouchon noir
 - 4 petites barres (marquées d'un P) pour les largeurs
 - 4 grandes barres (marquées d'un G), pour les hauteurs
 - 2 coins métalliques (pour les 2 coins en haut)
 - 4 « joints métalliques » qui assemblent les barres en leur milieu (mais qui restent fixés sur les barres après le démontage)
 - 2 structures métalliques pour assembler les pieds et les deux barres (une vers le haut, l'autre au sol).
 - 2 boulons vissés sur chaque joint. **ATTENTION A BIEN REBOULONNER APRES DES MONTAGES POUR NE PAS LES PERDRE !**
- Une clé allen, à ne pas perdre !

Monter la bannière

ATTENTION : avant de fixer les barres, enfiler 7 élastiques dans les barres du bas et du haut, et 5 sur les côtés !



1. La barre du sol (1m)

Déposer les deux pieds au sol (ce sont les barres avec les bouchons noirs)

Préparer 2 barres « petites » marquées d'un P et leur enfiler 7 élastiques.

Placer les deux barres « petites » dans les joints pour relier les 2 pieds.

Il faut peut-être dévisser les boulons des joints à l'aide de la clé allen pour faire entrer les barres.



Fixer le tout en resserrant les boulons à l'aide de la clé à allen.

2. Fixer les barres de côtés sur les pieds (1m80)

Attention à bien enfiler 5 élastiques avant de fixer les barres.

Prenez les barres marquées d'un « G » et fixez les sur les pieds.

Fixer le tout en resserrant les boulons à l'aide de la clé à allen.

3. Fermez la structure avec les barres du haut (1m80)

Fermez ensuite la structure avec les deux barres P du haut restantes, après avoir enfilé 7 élastiques.

Serrez bien les boulons pour assurer la stabilité de la structure.

4. Accrochez la bâche

Accrochez la bâche aux élastiques.



5. Monter les bustes et y placer les t-shirts

4. RÉSERVATION DU MODULE

Le module « Cherchez le défaut de fabrication » est un outil élaboré par plusieurs organisations membres de la plateforme achACT. Il faut donc vous assurer le module est libre à la date à laquelle vous désirez l'utiliser.

Le planning du module est géré par achACT

Contact : Noémie Picavet

Tel : 010 45 75 28

Email : noemie@achact.be

Informations à fournir :

nom de l'association + responsable	
Enlèvement: <ul style="list-style-type: none"> • Prénom, nom de la personne qui viendra retirer le module • Son numéro de GSM • Date et heure d'enlèvement 	Retour: <ul style="list-style-type: none"> • Prénom, nom de la personne qui ramènera le module • Son numéro de GSM • Date et heure de retour
le nombre de dépliants nécessaire à votre action	

Enlèvement :

Le module est stocké à Louvain-la-Neuve.

Il peut être enlevé ou ramené du lundi au vendredi entre 10h et 16h30. Attention il vous faut prendre rendez-vous préalablement avec Noémie Picavet :

- par téléphone 010/457528 ou 27 de 9h à 17h
- par mail : noemie@achact.be

Retour :

Nous vous demandons de remettre les appels à l'action remplis à achACT lors du retour du module et de signaler le nombre d'appels récoltés.

Conditions d'utilisation :

achACT

- a financé la réalisation du module,
- met à disposition le module gratuitement.

L'organisation qui emprunte le module s'engage à

- organiser le transport du module,
- prendre soin du module,
- mener une action non-culpabilisante, constructive et engageante,
- faire signer des appels à l'action à l'aide des dépliants,
- prendre en charge les couts liés aux dégâts matériels, autres que l'usure normale, constatés sur le module après son activité,
- A remettre les formulaires complétés à achACT lors du retour du module.

5. DEMONTAGE ET RANGEMENT DU MODULE

1. Retirer la bâche
Décrochez la bâche des élastiques
2. Démontez la structure
 - Commencez avec les barres du haut, en laissant toujours sur une barre les joints métalliques.
 - **Attention à bien revisser les boulons après avoir sorti les barres, pour éviter de les perdre**
 - Retirer les élastiques.
3. Rangez les barres
 - Les petites barres avec les petites, les grandes ensemble et les pieds enfin.
 - Enroulez-les de papier collants puis de papier bulle pour éviter de faire des tâches avec la graisse
4. Démontez les bustes et rangez les barres de pieds dans la caisse de matériel.
6. Remettre tous les éléments dans la boîte afin que les utilisateurs suivants les trouvent 😊

6. ANIMATION DU MODULE

- 1) **Les animateurs habillés d'un T-shirt spécifiquement imprimé pour l'action interpellent les passants et les invitent à chercher un défaut de fabrication dans le T-shirt géant, qui représente symboliquement tous nos vêtements.**

→ Le T-shirt géant amène à constater

- Que la part du salaire de la travailleuse dans le prix total du T-shirt est dérisoire
- Que cela n'influence que très peu le prix de vente du T-shirt

- Le discours

- *Bonjour ! Il y a un défaut de fabrication sur ce t-shirt, pouvez-vous le trouver ?*
 - Ah bon, je ne vois pas de défaut.
- *Regardez les informations sur le T-shirt, qu'est-ce qui vous interpelle ?*
 - Le salaire de la travailleuse ? La marge de la marque. La différence entre ce que la marque et la travailleuse gagnent...
- *En effet, alors que le T-shirt a coûté 29€, seuls 0,18 centimes reviennent à la travailleuse... A votre avis, c'est suffisant pour vivre ?*
 - Surement pas non... / Ca dépend où ?
- ***Non, effectivement, même au Cambodge, avec 0,18 cents / t-shirt elle gagne au bout du mois une 70taine d'€ et ce n'est pas suffisant pour couvrir tous les besoins de sa famille en nourriture, logement, soins de santé, éducation des enfants. Il faudrait faire x4 pour qu'elle puisse réellement faire vivre sa famille avec son travail »***
 - De toute façon je m'en fous, je n'ai pas envie de payer plus...
 - Et vous voudriez qu'on paye plus ?
 - Mais que faire alors ! Moi je ne peux pas payer plus.

- *Quadrupler le montant signifie ajouter 54 centimes au prix du T-shirt. Les marges de la marque et du distributeur peuvent tout à fait absorber cette différence. C'est leur responsabilité de garantir que le droit des travailleuses à un salaire vital est respecté.*
 - Que puis-je faire ?
- *Êtes-vous d'accord d'agir pour un salaire vital ? De demander aux marques de vêtements de garantir un salaire vital aux travailleuses et de demander aux décideurs politiques d'agir pour faire respecter ce droit de l'Homme ?*
 - Oui !

2) L'animateur invite alors le passant à signer la partie pétition pour un salaire vital du dépliant qu'ils reçoivent. Et ensuite à aller accrocher cette signature au T-shirt de la marque qu'il veut interpeller.

L'action se termine une fois que le coupon a été accroché au vêtement. L'animateur doit bien vérifier que toutes les données ont été remplies correctement. Si le passant le désire, l'animateur peut apporter davantage de contenu de fond (voir Annexe).

On informera alors que les vêtements, lorsqu'ils seront remplis de signatures, seront remis aux marques...



Les informations à mettre en valeur dans le dépliant

- La carte illustre le contraste entre les salaires minimum légaux fixés par les états et les salaires vitaux calculés en Asie par [l'Asia Floor Wage Alliance](#), de manière indépendante et qui prend en compte le coût de la vie locale et la valeur de la monnaie locale. On voit l'énorme fossé entre les deux. C'est donc pour cela qu'on vise également les responsables politiques car c'est de leur ressort aussi !
- **Aucune marque n'est verte (score de minimum 20 / 40)**. Les meilleures marques sont Inditex, M&S et Switcher (très peu).
- **La pression citoyenne fonctionne** puisque des grosses marques comme Zara et h&M s'engagent plus que d'autres. Par peur de se faire écorcher leur image de marque par les mouvements citoyens et de travailleurs qui les prennent souvent pour cible, ces grandes marques s'engagent doucement vers le salaire vital. Se mobiliser fonctionne donc ! Il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin !
- Primark = pas cher. Hugo Boss = très cher. Or, c'est le discounter qui se mobilise le plus.
Payer pas cher n'est donc pas forcément pourri
- Attention : Hugo Boss et Cassis font **produire en Europe. Ce qui est presque pire qu'en Asie** ! Les travailleuses de l'habillement de Bulgarie (ou Roumanie, et Slovaquie) ont un pouvoir d'achat plus bas que celui du Bangladesh alors que c'est un pays de l'Union Européenne.
- Le salaire d'une travailleuse ne correspond qu'à 0.18 centimes dans le prix total d'un t-shirt de 29 euro. Il ne faudrait **que 0.54 euro en plus pour qu'elle puisse vivre de son salaire**. Les marques elles, se font 3.61 euro par t-shirt de pur bénéfice ! Si on enlevait ces 0.54 centimes au bénéfice, la marque continuera toujours à se faire une marge bénéficiaire importante.
- **Devenez achACTeurs** ! Dans un cas sur deux, les actions d'achACT aboutissent à un résultat concret. Signez, informez vous, téléchargez l'app....

[Annexe 1]: Liste du matériel

Liste du matériel	Données technique		remarque
	quantité	Taille	
Module bannière			
1 bannière	1	1.6m sur 1,8m	
2 pieds avec bouchon noir et éléments de joints métalliques	2	1m de long	
Petites barres pour les largeurs s	4	80 cm	
Grandes barres pour les hauteurs	4	1m	
Élastiques à crochet	25		Seuls 24 élastiques sont nécessaires
Clé allen	1		
Mode d'emploi du module	1		

Matériels buste			
Pieds	3		
barres de pieds (avec molette)	3		
Deuxième barre pour hauteur	3		
Bustes noires	3		
Épingle de sureté	4 boites		

Consommable pour l'animation			
dépliants		A6	

[Annexe 3] **Planning d'utilisation.**

	Dates	Acteurs	Lieux	Evénement	
1	10-11-12 juillet	achACT bénévoles membres +	Enghien	La Semo	
2	16 juillet	Solange Lecomte	Tournai	Stage jeunes	
3	28 ou 29 juillet	Bianca OMDM	Habay la Neuve	Change le Monde	
4	13 septembre	Pietro Tosi MOC & SolMond	Bruxelles	Alternatiba	Renfort bienvenu
5	17 septembre	AFICO + CSC	Namur	Action de rue	
6	26 septembre	Solidarité Mondiale	Liège	Tempocolor	
7	23 ou 30 septembre	Solange Lecomte	Charleroi ou Mons ?	Action de Rue	
9	9 octobre	Mons équitable + Solidarité Mondiale	Mons	Action de rue	
11	?	Simon Laffineur - OMDM	Bruxelles - écoles		
12	?	Yvan Nicolas	Couvin	action de rue	
13					

[Annexe 3] Qu'est-ce qu'un salaire vital ?

C'est quoi un salaire vital ?

Un salaire vital correspond à une rémunération gagnée en une durée normale de travail qui couvre les besoins essentiels du travailleur et de sa famille : se loger, se nourrir, se vêtir, se soigner, accéder à l'éducation et lui procure un revenu discrétionnaire qu'il peut éventuellement épargner.



Un salaire vital c'est un salaire qui permet de vivre, c'est un droit humain, c'est un droit fondamental des travailleurs, c'est tout simplement la raison d'être du travail comme vecteur de redistribution des richesses.

Etre contraint de travailler sous ce seuil, c'est du travail forcé, c'est de l'exploitation.

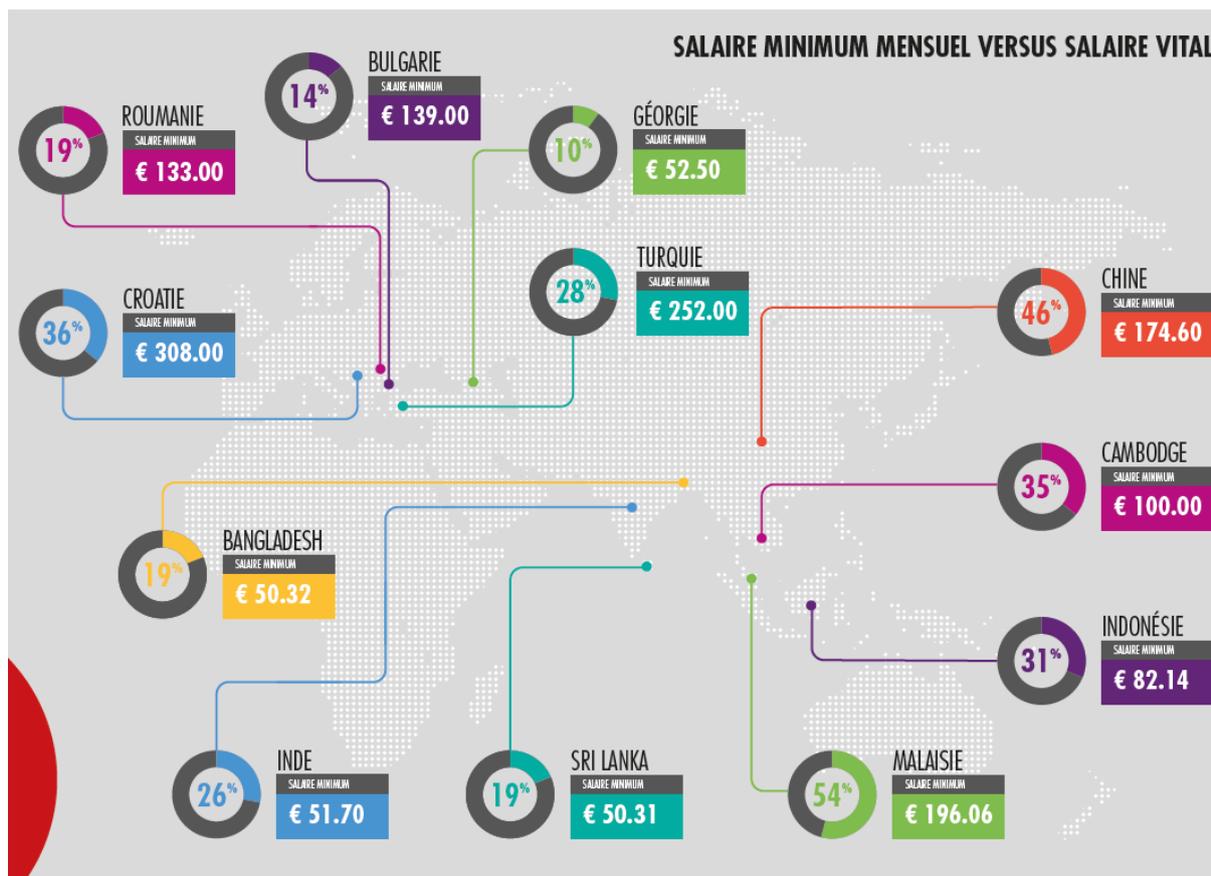
Un salaire VITAL c'est différent d'un salaire MINIMUM LEGAL ?

Le montant du **salaire MINIMUM LÉGAL** est fixé par le gouvernement, suite à des négociations tripartites, c'est ce qu'on appelle le salaire minimum légal et est souvent la référence pour le salaire de base. Mais ce salaire est loin d'être suffisant pour vivre.

La pression concurrentielle entre marques, usines ou entre pays de production fait que ces minimaux déjà sous-évalués deviennent en réalité des plafonds infranchissables. Sauf en accumulant d'innombrables heures supplémentaires. Pour atteindre un salaire qui lui permet de vivre et de faire vivre décemment sa famille, une travailleuse du Bangladesh devrait par exemple travailler plus de 22 heures par jour ! 6 jours sur 7 ! Tout simplement impossible.

Le **salaire VITAL** est quant à lui lié au pouvoir d'achat qu'il doit procurer. Les coûts des services, de la nourriture et des biens de consommation varient évidemment d'un pays ou d'une région à l'autre, ainsi que la définition d'un niveau de vie. Le montant du salaire vital variera en conséquence selon la région où on se situe.

L'Alliance pour l'Asia Floor Wage a innové en la matière. Elle propose une méthode de calcul simple du salaire vital pour les travailleurs de l'habillement, en Asie. La mesure se base sur les prix des denrées alimentaires nécessaires pour procurer suffisamment de calories à une famille de deux adultes et deux enfants. Une fois la collecte de ces données réalisée dans chaque pays ou région sur les marchés ouverts, où se fournissent généralement les travailleurs, la somme totale est doublée afin de couvrir l'ensemble des dépenses de base (conformément aux moyennes statistiques de répartition des dépenses dans les pays asiatiques concernés).



Un salaire vital c'est payable et quasiment sans augmentation de prix pour le consommateur !

Selon [Climbing the ladder to living wages](#), une étude de la [Fair Wear Foundation](#), pour un tee-shirt produit en Inde, toute autre donnée restant constante, une augmentation des salaires à hauteur d'un salaire vital induirait une augmentation dérisoire du prix au détail (moins de 1%). Certes, mettre en œuvre un salaire vital nécessite certainement de relever des défis réels mais l'impact sur les coûts de production n'est pas le plus important.

Et quand bien même... Si le système du business et notre mode de consommation ne permettent pas d'assurer un minimum vital à ceux et celles qui produisent, n'est-ce pas cela aussi qu'il faut remettre en cause, au niveau individuel et collectif ?

Revendications de la campagne salaire vital

J'appelle les entreprises et les décideurs politiques à poser des actes concrets.

- J'appelle les marques et entreprises d'habillement à mettre en œuvre des initiatives concrètes, mesurables au sein de leurs filières d'approvisionnement pour garantir que les travailleurs de l'habillement gagnent un salaire vital.
- J'appelle les gouvernements des pays de production à fixer le salaire minimum au niveau d'un salaire vital.
- J'appelle les gouvernements d'Europe à mettre en œuvre une régulation contraignant les entreprises à assumer leur responsabilité en matière d'impact de leurs pratiques sur le respect des droits de l'Homme dans leurs filières d'approvisionnement.

Témoignage : Chanthan coud des vêtements pour Zara.

En Octobre 2014, Chanthan témoignait en Belgique de ses conditions de travail et de la mobilisation des travailleurs cambodgiens pour un salaire vital.

« Mon quotidien, c'est 12 heures de travail par jour, six voire sept jours par semaine. »

Je m'appelle Hong Chanthan. J'ai 35 ans. J'ai commencé à travailler dans la confection à l'âge de 20 ans. J'ai travaillé dans différentes usines. Depuis 2007, je couds des pantalons pour une usine qui produit pour le groupe Inditex (Zara).

Je viens d'un village à 195 kilomètres de Phnom Penh. Ma famille travaillait dans les champs et cultivait le riz. On était 8 enfants. A la mort de mon père, il a fallu trouver une solution, un travail. Je n'ai pas eu d'autres solutions que de partir pour la capitale travailler dans une usine de confection.



Sur le contrat et suivant la loi cambodgienne du travail, il est noté que l'on travaille 8h par jour, 48h par semaine. Cela correspond aux standards de l'Organisation International du Travail. Mais, ce n'est pas la réalité. Notre quotidien, c'est 12 heures de travail par jour, six voire sept jours par semaine. On travaille même les jours fériés. Et, lorsqu'il y a des pics de production ou des commandes importantes, nous travaillons même jusqu'à 20h sur une journée. Et, bien évidemment, nous n'avons pas de congé payé.

Je n'ai pas de vie, pas de mari. Je vis dans un petit studio de 12 mètres carré à vingt minutes à pied de l'usine. Je vis avec une partie de ma famille. On loue le studio 50\$ par mois. Cinq de mes sœurs travaillent elles aussi dans des usines. Tous les matins, nous nous levons à 5h pour nous préparer et manger. Nous finissons notre journée à 20h. Nous passons au marché, nous mangeons et nous nous couchons à 22h, épuisées.

Avec les heures supplémentaires, j'arrive à gagner 140\$ par mois. Impossible pourtant de manger correctement, d'avoir des enfants ou encore moins d'épargner. Mon loyer est de 50\$, l'eau et l'électricité coûtent 30\$. Grâce aux heures supplémentaires, j'arrive à envoyer un peu d'argent à ma famille restée en Province, loin de Phnom Penh. Je leur envoie 20\$ par mois. Après avoir payé tout ça, il ne me reste que 40\$ pour tout le reste, y compris pour manger. Tous les ouvriers du Cambodge sont dans la même situation : nous sommes obligés d'emprunter pour pourvoir à nos besoins et ceux de nos familles.

Envoyer de l'argent à ma famille est indispensable. Sans cet argent, ils ne peuvent pas subvenir à leurs besoins et se nourrir. C'est pour cette raison que je suis venue à Phnom Penh et la raison pour laquelle les familles envoient leurs filles, très jeunes, travailler dans la capitale. Je suis contrainte de faire un maximum d'heures supplémentaires pour être en mesure de leur envoyer de l'argent.

Les conditions de travail sont difficiles. Elles se dégradent constamment. Il n'y a aucune sécurité, aucune hygiène. On est les uns sur les autres, il n'y a pas de place. Quand on veut aller aux toilettes, on est mal vu. On ne peut pas s'absenter de notre poste de travail. On ne peut pas parler. Après trois avertissements, on est suspendu pour une journée de travail. Le contremaître nous

insulte et nous traite d'incultes, de paysannes, d'ignorantes. Ils nous disent que si nous ne sommes pas contentes, d'autres attendent pour prendre notre place. Dans l'atelier, la chaleur est insupportable, la ventilation ne fonctionne jamais. La cadence est infernale. En plus, la grande majorité des travailleuses, comme moi, n'ont pas assez d'argent pour se nourrir correctement. La nourriture que nous pouvons nous offrir est très pauvre et pas de première qualité. Elle ne contient pas assez de calories ni de vitamines. Couplé à la cadence infernale, cela explique le grand nombre de syncope collective dans les usines de confection. En 2011, plus de 2400 travailleuses se sont évanouies d'épuisement.

Quand je tombe malade, je suis obligée d'emprunter de l'argent pour aller chez le docteur. Je rembourse ensuite l'emprunt dès que je peux mais il y a des intérêts en plus à payer.

Il y a bien trois syndicats dans mon usine, mais un seul vraiment indépendant, un seul qui tente de défendre les salariés. Malgré les pressions, les intimidations, les menaces de mort, et c'est surtout le cas lorsqu'on est une femme... Au Cambodge, les femmes doivent obéir. Elles doivent être dociles. C'est pour cela que l'énorme majorité des 600 000 salariés dans la confection sont des femmes.

Malgré cela, je ne me résigne pas. Nos droits sont tellement violés que j'ai décidé de devenir responsable syndical. Même si les droits syndicaux sont constamment violés, on veut se battre et avoir le droit de faire grève.